

Des pilules d'iode seront distribuées aux écoles

■ Toutes les écoles du pays doivent stocker des comprimés d'iode dans une "salle d'abri".

On se souvient de la volonté, au lendemain des attentats de Paris de 2015, de la ministre de l'Enseignement de l'époque, Joëlle Milquet (CDH), de créer des "safe rooms" en cas d'attaques terroristes.

Depuis lors, le centre de crise du ministère de l'Intérieur a demandé à chaque établissement accueillant des enfants (écoles primaires, secondaires et crèches) d'établir un plan d'urgence interne dans lequel un local spécifique est désigné "salle d'abri" en cas d'incident. "Ces lieux destinés à mettre les enfants à l'abri valent tant pour les attaques terroristes

que les autres incidents comme des tempêtes violentes, des inondations ou des incidents nucléaires", nous précise le porte-parole du centre de crise, Benoit Ramacker.

Et c'est dans ces salles d'abri, pour ne pas les nommer "safe rooms", que chaque école du pays devra désormais disposer d'autant de comprimés d'iode que d'élèves fréquentant l'établissement. "Le but est de les stocker là et nulle part ailleurs afin qu'ils soient directement à disposition en cas d'incident."

Raison pour laquelle une modification d'une directive ministérielle vient d'être

réalisée afin de permettre au personnel des établissements scolaires d'administrer ces comprimés si nécessaire. "Il a fallu actualiser la législation car les enseignants ne peuvent en principe pas donner de médicaments aux enfants. Une dérogation a été ajoutée pour les comprimés d'iode."

Effets secondaires rares

Plusieurs crèches et écoles commencent à adresser des lettres d'information aux parents sur cette mesure prise dans le cadre du nouveau plan fédéral d'urgence nucléaire.

"En cas d'urgence nucléaire survenant pendant nos heures d'ouverture, nous suivrons les recommandations du ministère de la Santé ou du gouverneur de notre province concernant l'administration de comprimés d'iode. Nous vous invitons à nous signaler une éventuelle contre-indication à la prise d'iode chez votre en-

Des crèches et écoles commencent à adresser des lettres d'information aux parents.

fant", peut-on ainsi lire dans ces courriers, où il est également rappelé que "le risque de cancer thyroïdien est particulièrement élevé chez les enfants, tandis que les contre-indications à la prise d'iode chez les enfants sont exceptionnelles et les effets secondaires rares".

À l'heure actuelle, il est difficile d'établir avec exactitude la liste des écoles et des crèches déjà fournies en comprimés d'iode. Tous les établissements sont invités à intégrer cette mesure de précaution au plus vite dans leur plan d'urgence interne respectif.

Nawal Bensalem